

23 e FLÈCHE PLÉDRANAISE Cyril Gautier : avec panache malgré le sprint. . .



La course est déjà finie. Cyril Gautier (à gauche) et Kévin Cherruault, son coéquipier au sein de l'équipe de France, ayant fait le trou, ne disputeront pas le sprint final. (Photo Joël Galiot)

Cyril Gautier, le favori de cette 23 e édition de la Flèche Plédranaise, a pleinement justifié son rang dimanche après-midi sur les rampes de la côte de Magenta, remportant un succès qui lui tenait manifestement à coeur.

Mais pour ne pas avoir disputé ce dixième succès de sa saison à la «régulière»..., cette attitude ouvrirait bien évidemment le champ à la critique. Elle semblait laisser indifférent le sociétaire de «Cyclisme en Côtes d'Armor» qui a pourtant démontré beaucoup de panache.

Une réelle amitié

«On est deux grands copains, Kévin (Cherruault) a un grand coeur, il sait aider et gagner. On est vachement copain, on a fait le championnat du Monde sous le même maillot. Sachant que j'étais chez moi, il m'a laissé gagner». Des propos qui traduisent incontestablement une profonde amitié, mais une attitude qui ne faisait malgré tout pas l'unanimité parmi les spectateurs, au premier rang desquels Michel Mahé, le fondateur de cette épreuve : «La victoire doit se jouer jusqu'au bout», livrait-il, déçu du scénario.

«L'une de mes plus belles victoires»

En tout cas, l'appréciation semblait partagée parmi les quelque 6.000 spectateurs. Mais revenons à l'essentiel de cette épreuve qui vit pourtant le protégé de Titi Le Cam démontrer un réel panache. Jugez plutôt. Se dégager seul au bout de 16 km seulement et parvenir à mener à bien une échappée de 107 km. Chapeau ! Une performance unique dans les annales du palmarès où pourtant bon nombre ont figuré ou figurent encore dans les rangs professionnels. Cyril ne s'y est pas trompé : «*C'est une de mes plus belles victoires*». Une victoire qu'il voulait manifestement. 3 fois, 4,5 fois peut-être, il a secoué le cocotier comme s'il voulait démontrer que le patron dans le groupe d'échappés qu'il conduisait, c'était bien lui.

Réaliste

Du tempérament, le garçon semble avoir à en revendre, alors que nombre de suiveurs considéraient déjà sa première initiative «*comme insensée*». En réponse, il rétorque : «*Sur ma première attaque, j'ai tout simplement voulu me débloquer la g... Plus tard, à l'approche du but, quand nous avons été rattrapés, Kévin était présent, il s'est occupé de Le Gac et Descheemaeker, et on a lâché Jean-Vincent (Tanguy)*». C'est presque aussi simple que cela, même s'il avouait avec beaucoup de modestie : «*Je pense que Kévin (Cherruault) était au-dessus. J'ai subi le contre-coup du départ, mais j'avais tellement envie de faire une belle course*». Ce fut tout simplement somptueux.